

HISTOIRE(S) 2

Sainte Barbe sur le pont



Cliché MS.

Franchissant l'Arc, rivière qui souvent se transforme en torrent impétueux et destructeur, le pont au centre du village de Bessans abrite un petit oratoire en bois en forme de cabane et une statue de sainte Barbe¹.

Lien entre deux rives et deux quartiers, victoire de l'homme sur les flots qu'ils enjambent, les ponts ont toujours été des lieux magiques. Ils pourraient même être le lieu d'un combat entre le Bien et le Mal, entre Dieu et le Diable, entre l'ordre et le désordre !



Saint Cado, Rennes, Pierret, vers 1860, coll. Musée de Bretagne.

¹ L'histoire de ce pont est riche en rebondissements qui seront prétexte à une prochaine parution.

Les légendes sur leur construction foisonnent dans toute l'Europe. L'histoire est souvent proche de celle qui se raconte dans le Morbihan : saint Cado, un évêque, voulait construire un pont entre la petite île de Belz et la terre ferme. Mais pendant la nuit, les flots détruisaient tout son ouvrage. Désespéré, il accepte l'offre du Diable qui offre de construire le pont à condition que l'âme du premier passant qui le traverse lui appartienne... S'il accepte le marché, l'évêque ingénieux et soucieux du salut des âmes, fait passer en premier un chat provoquant la colère du Diable dépité et impuissant... !

On comprend donc que les ponts ont toujours été à protéger et qui mieux qu'un saint pourrait le faire ? Il semblerait que la coutume qui confie à sainte Barbe cette mission, a existé à Bessans dès le début du XIXe siècle. Toujours est-il qu'en 1970, l'Abbé Ponce, curé de Bessans de 1957 à 1998, renoue avec l'ancienne tradition et fait réaliser un oratoire surmonté d'une croix ; il y place une statue de sainte Barbe empruntée au mobilier de la Chapelle saint Jean-Baptiste.



Sainte Barbe, Orléans, Letourmi, fin XVIII^e siècle, coll. MUCEM.

Sainte Barbe, dans sa version populaire, est une des saintes les plus faciles à reconnaître : comme on le voit dans l'image de l'orléanais Letourmi², elle est le plus souvent accompagnée d'une tour à fenêtres, d'une palme signalant son martyre et d'une épée qui la décapita.

On raconte que cette jeune *Barbare* (d'où son prénom) naquit en Asie mineure au milieu du III^e siècle, qu'elle s'intéressa à la nouvelle religion chrétienne et souhaita se convertir. Ce qui ne ravit aucunement son païen de père qui voulut lui faire épouser un homme de son choix. Devant le refus de sa fille résolument décidée à rester vierge, il décida de l'enfermer dans une tour percée de deux fenêtres. Mais Barbe résolue fit percer une autre fenêtre et introduisit un chrétien qui la baptisa. Après de nombreuses péripéties et sévices, elle fut décapitée par son père qui, châtement divin, fut frappé en retour par la foudre. Pleine de péripéties et édifiante, la vie de sainte Barbe fut d'ailleurs l'objet de représentations théâtrales à caractère religieux sur le territoire de l'actuel département de la Savoie aux XVI^e et XVII^e siècles.

Si, grâce à son histoire, Barbe protège des manifestations météorologiques soudaines, foudre ou orage, elle est aussi la patronne de nombreuses professions comme sapeurs-pompier, artilleur, métallurgiste, ingénieur et architecte, mineur et autres, souvent liées au génie civil et militaire... On comprend alors l'utilité de sa présence sur le pont de Bessans.

² Images, sculptures et peintures utilisent le plus souvent la même iconographie permettant ainsi aux fidèles de « reconnaître » les personnages.

Datant probablement du XIX^e siècle, la statuette bessanaise de facture très populaire et aux proportions peu académiques – sa tête est vraiment petite -, la représente debout, couronnée. Elle a, à ses pieds, la tour de sa captivité percée des trois fenêtres, devenues une allusion à la Sainte Trinité³ de sa religion chrétienne. Cette statuette, comme beaucoup de statues populaires, a sûrement connu de nombreuses réfections : ainsi Barbe porte dans sa main droite la palme, signe de son martyre, auparavant verte mais devenue dorée au fil du temps.

Ainsi, l'oratoire et sa petite statue sur le pont, défient toujours crues torrentielles et tempêtes de neige, (illusoire) espoirs des Hommes de dominer la Nature qui, en Haute-Maurienne, il faut l'avouer, s'avère souvent indomptable...



Coll. BJA

³ Dieu le père, Christ le fils et le Saint-Esprit.